

كرامة لبعضهم كنت يوما ببعض المساجد بشيراز وقد
 قعدت اتلو كتاب الله عز وجل اثر صلاة الظهر فخطر بخاطري
 انه لو كان لي معصف كريم لتلوت فيه فدخل علي في اثناء
 ذلك شاب وقال لي بكلام قوي خذ فرفعت راسي اليه فالتقي في
 حجري معصفا كريما وذهب عني فحتمته ذلك اليوم قراءة وانتظرته
 لارده له فلم يعد الي فسالته عنه فقيل لي ذلك بهلول الشولي
 ولم اراه بعد ووصلنا في عشي اليوم الثاني الى كازرون فقصدنا
 زاوية الشيخ ابي اسحاق نفع الله به وبتنا بها تلك الليلة ومن
 عادتهم ان يطعموا الوارد كائنا من كان الهريسة المصنوعة من
 اللحم والقمح والسمن وتؤكل بالرقاق ولا يتركون الوارد عليهم

GÉNÉROSITÉ D'UN DE CES CHOÛL.

Je me trouvais un jour dans une des mosquées de Chîrâz, et je m'étais assis, afin de lire le Coran, après la prière de midi. Il me vint à l'esprit que si j'en avais un exemplaire, j'y ferais une lecture. Sur ces entrefaites, un jeune homme entra et me dit à haute voix : « Prends. » Je levai la tête de son côté; il jeta dans mon giron un Coran et s'éloigna. Je le lus d'un bout à l'autre, dans le cours de la même journée; après quoi j'attendis ce jeune homme, afin de lui rendre son livre; mais il ne revint pas. Je fis des questions touchant cet individu, et l'on me dit: « C'est Bohloûl, le Choûl. » Depuis lors je ne l'ai plus revu.

Nous arrivâmes à Câzéroûn le soir du second jour; nous nous dirigeâmes vers l'ermitage du cheïkh Abou Ishâk (que Dieu nous soit en aide par son moyen!), et nous y passâmes la nuit. Les habitants de ce monument ont coutume de servir aux voyageurs, quels qu'ils soient, du hachis (*hericeh*) fait avec de la viande mélangée de blé et de beurre; on le mange avec de la galette. Ils ne laissent pas partir l'individu